L'Australie va livrer une nouvelle arme antidrone à l'Ukraine, et ça va tout changer

Article de Clément Poursain •

Une société australienne de défense a développé une nouvelle arme antidrone, surnommée «drone killer» (original, hein?), qui devrait radicalement changer la manière dont l'Ukraine fait face aux vagues d'aéronefs kamikazes russes.

Insider revient en détail sur ce cadeau providentiel. Le «tueur» est un système antidrone du nom de Slinger comportant un canon M230LF de 30 mm avec une portée d'environ 800 mètres selon son fabricant, Electro Optic Systems (EOS).

Comme le précise ABC News Australie, le canon peut être placé sur un véhicule et contrôlée grâce à un joystick et un retour écran. L'Ukraine devrait recevoir dix de ces systèmes, financés par un programme américain d'aide militaire, d'ici à la fin de l'année.

«C'est très facile à prendre en main», affirme l'ingénieure d'EOS Charlotte Capper. «Vous n'avez pas vraiment besoin de comprendre la technologie. C'est facile de voir ce que ça fait, et comment ça le fait.» En gros, vous visez, vous tirez, c'est pas compliqué.

L'hiver sera chaud

L'Ukraine intercepte régulièrement de nombreux drones à l'aide de systèmes de défense sol-air occidentaux. Mais s'ils sont efficaces, ces dispositifs sont aussi extrêmement coûteux, ce qui limite leur utilisation. Or, l'hiver approchant, les Russes risquent d'intensifier, comme l'année dernière, leurs attaques sur le réseau électrique ukrainien, rendant indispensable une réponse ukrainienne plus efficace.

Recourir au système Nasams, fourni par les États-Unis, coûte environ 500.000 dollars (474.000 euros). Et «parfois, ces missiles coûtent des millions, rappelait Vasyl Myroshnychenko, l'ambassadeur d'Ukraine en Australie, en septembre. Et vous abattez des drones à 20.000 dollars, vous réalisez? Tout est une question de coût.»

Le Slinger, lui, pourrait abattre un drone pour un coût dérisoire, estimé entre 100 et 1.000 dollars. De quoi repenser légèrement la tactique de défense antidrone de l'armée ukrainienne. Et si ça ne suffit pas, EOS développe également un système à base de lasers, Titanis, capable d'abattre des drones à une distance de plus de 900 mètres, nous apprend l'Australian Defense Magazine. Si les drones ont de beaux jours devant eux, les «drone killers» aussi.